



Articles et dossiers

Bonsaï : le guide d'achat
I - Où acheter son bonsaï ?

Frédéric Bridel - Février 2007

L'achat d'un bonsaï - Quelques repères pour mieux choisir

Auteur : Frédéric Bridel

Date : 20/02/2007

Vous voulez acheter un bonsaï pour vous-même ou pour offrir et vous vous posez des questions : où l'acheter ? Que pouvez-vous attendre d'un arbre de supermarché ? Que valent les « kits bonsaï » ? Peut-on acheter en toute confiance sur Internet ? L'objectif de ce guide est de vous donner quelques repères simples pour choisir votre arbre, en fonction du lieu d'achat.

Remarque - *Un article complémentaire traitant les critères de choix d'un arbre est en cours de préparation.*

Les hypermarchés

Un arbre pas cher pour débiter

Les hypermarchés possèdent rarement un rayon spécialisé dans l'art du bonsaï. Les arbres qu'ils vous proposent ont été achetés par lots, souvent au moment des fêtes : Noël, fête des mères, ... Les arbres vendus sous le terme "bonsaï" sont généralement des variétés tropicales : sérissa, carmona, ficus, faux poivrier. Vous trouverez plus rarement des espèces autochtones, comme des érables. Leur prix est très faible, parfois moins de 20 €. Les conditions de stockage et d'entretien sont parfois lamentables. Je précise "parfois" uniquement pour éviter le procès en diffamation ;-)

Leur mise en forme est souvent très sommaire (taille d'entretien approximative, pas de taille de structure, énormes cicatrices de coupes, ligature parfois profondément incrustée dans l'écorce). Le tronc possède souvent une forme en "S" ou encore "en tire-bouchon". Cette forme est certes "originale" (sic), mais n'est absolument pas conforme à l'esthétique traditionnelle du bonsaï.

Les arbres proposés à la vente en hypermarché sont toutefois intéressants, en ceci qu'ils permettent de débiter avec des arbres bon marché. De façon générale, considérez cet arbre comme un pré-bonsaï et travaillez-le comme tel. Vous pourrez obtenir un bonsaï digne de

ce nom au bout de quelques années. Vous pouvez aussi vous servir de ces sujets pour tester sans grand risque une technique inédite, ou encore les utiliser comme pieds-mères et prélever des boutures.



Ce Sérissa foetida nécessite quelques années de travail avant de devenir un bonsaï de qualité. Photographie sous licence Creative commons by-nc

Lorsque vous achetez un bonsaï en supermarché, concentrez vous en priorité sur l'état sanitaire de l'arbre, l'aspect esthétique est secondaire à ce moment. Il ne s'agit pas de sélectionner le plus bel arbre, mais celui qui a le plus de chances de survie, car les conditions de transport, de stockage, puis d'exposition sont extrêmement contraignantes pour ces végétaux.

N'achetez pas un arbre quasiment mort pour le "retaper"; même à moitié prix. Dans la majeure partie des cas, il est trop tard.



Avant d'acheter un bonsaï en supermarché, vérifiez si les ligatures ne sont pas incrustées dans l'écorce. Photographie Josh Gross, licence Creative commons by-nd

La plupart des arbres vendus en grandes surface le sont dans des substrats (la terre dans laquelle est planté l'arbre) argileux. Ils permettent de caler l'arbre pour le transport et de garder une certaine humidité. C'est très pratique à court terme, pour vendre l'arbre, mais désastreux sur la santé du bonsaï. Ce type de substrat emmagasine incontestablement l'humidité, mais il devient très dur en séchant, il étouffe littéralement les racines. La survie d'un arbre dans ce type de mélange est possible, mais relève plus de l'acrobatie technique que de la culture de bonsaï.

Il est donc nécessaire de changer le substrat. Cette opération peut être risquée si elle n'est pas pratiquée à la bonne saison, aussi deux possibilités s'offrent à vous. Si vous achetez votre arbre au printemps, effectuez un rempotage.

Cette opération, dont la description dépasse le cadre de cet article, consiste à remplacer l'ensemble du substrat par un mélange plus adapté, et à tailler plus ou moins sévèrement le pain racinaire (l'ensemble des racines). Si vous achetez votre arbre en dehors de sa saison de rempotage, effectuez un "transpotage" en attendant le printemps suivant : enlevez l'arbre de son pot, puis placez-le dans un pot plus grand, contenant une terre bien drainante.

Les "kits bonsaï"

Pour une première approche... et encore !

Certains magasins proposent des kits, composés de "graines de bonsaï" (sic), d'un peu de terreau et d'un pot miniature. Ah oui, une ou deux pinces sont parfois fournies en cadeau. Que pouvez-vous attendre de ces "kits bonsaï" ? D'abord, il faut préciser que les graines de bonsaï n'existent pas. Une graine de "pin bonsaï" plantée en pleine terre donnera, sans être taillée, et après quelques années, un majestueux pin de plusieurs dizaines de mètres.



Un Kit "bonsaï". Photographie sous licence by-sa

Ensuite, un arbre a besoin de posséder un tronc suffisamment épais avant d'envisager la moindre transformation en bonsaï. Dans un aussi petit pot, la croissance de votre plant sera très réduite, de nombreuses années passeront avant que vous ne puissiez commencer à travailler votre plant. "Il me reste quand même les pinces et les ciseaux" me direz-vous ? Certes, avec cependant une réserve : la qualité de ces outils à bas prix est décevante, certaines pinces peuvent même se tordre dès la première utilisation.

Les jardinerie et les fleuristes

Pour le meilleur et pour le pire

Certaines jardinerie comportent un véritable rayon spécialisé dans l'art du bonsaï et proposent des arbres de qualité. D'autres se contentent de revendre des "arbres nains", de la même façon que les

hypermarchés. Le problème est que cette subtile nuance n'est pas indiquée sur l'enseigne du magasin ! Quelques pistes peuvent néanmoins vous guider dans votre choix.



Les jardinerie permettent de trouver de beaux sujets, à condition de chercher un peu. Photographie sous licence by-nc-sa

Le rayon "bonsaï", dans le cas idéal, propose plusieurs variétés d'arbres, de races et de tailles différentes. Cela indique que la jardinerie a constitué son stock progressivement, et non pas en achetant un lot. Si du matériel (pinces, pots, fil à ligature, etc.) est proposé à la vente, la situation est encore meilleure. Le rayon bonsaï est sans doute suivi dans le temps, il ne s'agit probablement pas d'une opération commerciale ponctuelle.

L'état de santé des bonsaï est un élément capital. Si l'état sanitaire des arbres est très différent d'un sujet à l'autre, méfiance ! Cela laisse supposer de mauvaises conditions d'entretien des bonsaï. En hiver, n'achetez aucun bonsaï caduc (érable, zelkova, etc.) s'il possède encore des feuilles vertes, ce qui laisserait penser qu'il a été cultivé en serre chauffée afin de forcer artificiellement l'éclosion des bourgeons.

Après avoir visité les lieux, intéressez-vous au vendeur. Demandez-lui quelques renseignements sur les bonsaï, les variétés exposées, et les soins nécessaires (arrosage, engrais). La plupart du temps, il sera ravi de vous donner quelques conseils pour débuter. S'il vous donne une réponse évasive, du type vous voyez, madame, c'est comme sur l'étiquette : "arroser un peu mais pas trop, et exposer au soleil à l'abri d'une lumière directe !", puis s'empresse de vouloir vous vendre un engrais-spécial-hors-de-prix, alors méfiez-vous. Vérifiez encore une fois l'état de santé des arbres avant de prendre la moindre décision.

Parfois, au contraire, vous rencontrerez un véritable spécialiste des bonsaï. Vous le saurez lorsque, après quelques heures d'explications détaillées, vous verrez le soleil se coucher à l'horizon, et que des employés compatissants vous apporteront une chaise. Si vous avez cette chance, fiez-vous à ses recommandations, au moins pour débuter. Vous gagnerez sans doute un temps précieux dans l'apprentissage de l'art du bonsaï.

Les pépinières spécialisées

Le paradis des beaux arbres

Ce type de commerce est spécialisé dans la vente de bonsaï (arbres et matériel), et parfois dans d'autres domaines proches, comme l'aménagement des jardins japonais, et les carpes koïs (carpes japonaises d'ornement). Certaines vous proposent de garder vos arbres en pension (contre rémunération, bien sûr) pendant vos vacances.



Pépinière spécialisée à Niihama, Japon. Photographie sous licence by-nc-nd

Ici, vous entrez dans un autre monde. Le personnel est tout à fait compétent. C'est d'ailleurs vital pour ce type de commerce.

Les bonsaï présentés sont généralement de très bonne qualité, et vous pouvez dénicher ici des espèces introuvables ailleurs, et de formes variées : Hokidachi, kengai, etc. Le prix est hélas en rapport avec la qualité : Comptez au minimum 230 € pour un arbre déjà formé. Mais de jeunes plants légèrement travaillés sont souvent proposés à des prix bien plus abordables.

Les jardinerie spécialisées sont l'endroit idéal pour dénicher de beaux spécimens, mais les pièces proposées sont un peu chères si c'est juste pour débiter. Si vous avez la chance d'habiter près de l'une d'elles, n'hésitez pas à aller voir de temps en temps, ne serait-ce que pour glaner quelques idées.

La vente en ligne

Une confiance essentielle

Un achat en ligne réussi dépend de deux facteurs :

Un site de confiance

Comme vous ne pouvez pas voir physiquement l'arbre que vous achetez, vous devez faire confiance au vendeur. Cette particularité de la vente sur Internet explique en partie l'attachement des clients à un ou deux sites de vente en ligne. Bien plus qu'un simple achat, c'est plutôt un partenariat qui se met en place entre acheteur et vendeur.

Outre les conseils que vous pourrez obtenir auprès d'autres amateurs de bonsaï (membres de votre club, forums de discussion sur Internet, etc.), vous pouvez assez facilement évaluer le degré de confiance d'un site de vente en ligne. Regardez d'abord le site Internet. Les conditions de vente doivent être clairement indiquées.

Si certains points ne sont pas précisés sur le site, vous pouvez demander des précisions par email : Comment les arbres sont-ils emballés ? Un arbre mal emballé risque d'être défiguré si le transport est "mouvementé" (et il l'est souvent !). Un site de VPC (Vente Par Correspondance) réputé, spécialiste du bonsaï met plus

d'une demi-heure pour emballer un bonsaï...

Si votre choix se porte sur un arbre de valeur, demandez également des précisions sur le bonsaï : de grosses tailles sont-elles visibles ? est-il possible, pour les caducs, de voir une photo en hiver et en été ? Si le site ne montre que la face avant du bonsaï, est-il possible d'obtenir des photos des autres faces de l'arbre ?

En cas de doute, limitez vos premiers achats à des pièces de faible valeur. Cela vous permettra de constater de visu les conditions d'expédition.

Des délais rapides

Un délai de livraison court diminue le stress pour l'arbre, donc les risques pour sa santé. Un délai d'une semaine est très long, surtout en été ! Assurez-vous que le colis sera livré à un moment où vous (ou une connaissance) serez disponible pour le réceptionner. Cela évitera de reprendre rendez-vous avec le transporteur, ce qui augmentera - encore - le délai.

Lors de la livraison, examinez le colis. Étant donné qu'un arbre correctement emballé peut demander plus de dix minutes à être déballé, vous ne pourrez pas, de façon pratique, vérifier intégralement l'état de l'arbre que vous avez acheté. Vous limiterez donc l'inspection à l'aspect extérieur du colis. Faites part de vos réserves éventuelles sur le bon de réception. Ce cas devrait être prévu dans les conditions de vente, que vous aurez bien entendu pris la peine de lire avant d'acheter votre arbre !

Remerciements

Merci à Christophe Bailly, Michel Bernard, et Nicolas Dion pour leur participation à l'article

Licence d'utilisation



Le texte de ce document est publié sous licence Creative Commons By-nc-sa.

Les images sont sous le copyright de leurs auteurs.